

# **Permanence des Schémas Narratifs et Reconfigurations Idéologiques dans les Aventures de Topé l'Araignée de Touré Théophile Mina : une Lecture Structurelle et Axiologique des Contes Tagouana**

**DAOUDA FOFANA**

*MAITRE-ASSISTANT EN LITTERATURE ORALE, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) Cocody / Abidjan (Côte d'Ivoire)*  
*fofdaouda04@yahoo.fr*

## **Résumé**

*Cet article examine les permanences et les mutations dans la structure et l'idéologie des contes tagouana à travers l'étude du recueil Les aventures de Topé l'Araignée de Touré Théophile Mina. L'analyse met en lumière la persistance des schémas narratifs traditionnels, tels que la ruse du héros, les oppositions morales ou encore les fonctions didactiques. Toutefois, l'œuvre révèle aussi une forte dynamique de renouvellement idéologique, à travers la critique sociale, l'actualisation des thématiques et l'hybridation entre oralité et écriture. Topé l'Araignée devient ainsi une figure de résistance et d'intelligence sociale, porteuse d'un discours critique sur les dysfonctionnements contemporains. Cette étude montre que le conte, loin d'être un simple vestige culturel, demeure un outil actif de réflexion, d'éducation et de transformation sociale dans les sociétés africaines actuelles.*

**Mots-clés :** *conte africain, idéologie, tradition orale, critique sociale, hybridation narrative*

## **Abstract**

*This article examines the continuities and transformations in the structure and ideology of Tagouana folktales through the study of Les aventures de Topé l'Araignée by Touré Théophile Mina. The analysis highlights the persistence of traditional narrative patterns, such as the cunning of the hero, moral oppositions, and didactic functions. However, the work also reveals a strong dynamic of ideological renewal through social criticism, the updating of themes, and the hybridization between orality and*

writing. *Topé the Spider thus becomes a figure of resistance and social intelligence, conveying a critical discourse on contemporary dysfunctions.* This study shows that the folktale, far from being a mere cultural relic, remains an active tool for reflection, education, and social transformation in contemporary African societies.

**Keywords:** African folktale, ideology, oral tradition, social criticism, narrative hybridization

## **Introduction**

La littérature orale africaine, dans sa diversité expressive et fonctionnelle, demeure un espace privilégié d'expression des représentations collectives, des valeurs sociales et des structures symboliques des sociétés traditionnelles. Au sein de cette littérature, le conte occupe une place centrale en tant que forme narrative à la fois esthétique, éducative et idéologique. En Côte d'Ivoire, et plus précisément dans la région du centre-nord habitée par les Tagouana, le conte ne se limite pas à un simple divertissement ; il constitue un véhicule de transmission intergénérationnelle des savoirs, des normes et de l'identité culturelle.

Ce contexte, Les aventures de Topé l'Araignée de Touré Théophile Mina s'inscrit dans un double dynamique: d'une part, celle de la préservation d'un patrimoine narratif issu de la tradition tagouana, et d'autre part, celle de l'adaptation de ce patrimoine aux réalités contemporaines. À travers le personnage de Topé, araignée rusée et débrouillarde, l'auteur déploie un univers foisonnant d'histoires où se conjuguent permanence des structures et renouvellement des messages idéologiques. Le recueil soulève dès lors une question fondamentale : comment les contes de tradition tagouana réactivés dans Les aventures de Topé l'Araignée maintiennent-ils leurs structures fondamentales tout en intégrant de nouvelles représentations et valeurs adaptées aux enjeux sociaux actuels ?

L'hypothèse qui sous-tend notre réflexion est que ce recueil conserve les trames structurelles propres aux contes

traditionnels tagouana – notamment à travers des schémas narratifs récurrents et des figures archétypales – tout en leur conférant une actualité axiologique qui reflète les mutations sociales, culturelles et morales de la société ivoirienne contemporaine. Il s'agira donc de mener une lecture à la fois structurelle, en nous appuyant sur les outils de la narratologie (Propp, Greimas), et axiologique, en interrogeant les valeurs véhiculées dans les récits.

Cette étude s'organisera en trois temps. La première partie analysera les permanences structurelles du conte tagouana dans le recueil, en mettant en lumière la stabilité des schémas narratifs et la figure du héros rusé. La deuxième partie portera sur les reconfigurations idéologiques observables dans les récits, entre transmission de valeurs traditionnelles et émergence de normes nouvelles. Enfin, la troisième partie interrogera le rôle de l'auteur en tant que médiateur entre tradition orale et modernité littéraire, dans une perspective de sauvegarde patrimoniale et de renouvellement esthétique.

## **1. Permanences structurelles du conte tagouana dans Les aventures de Topé l'Araignée**

L'univers du conte africain repose sur des structures narratives récurrentes et des types de personnages codifiés qui facilitent la transmission de savoirs et la mémorisation. Selon Propp (1928/1970), les contes merveilleux s'articulent autour de fonctions constantes, indépendantes des contextes culturels. Dans les récits africains, cette stabilité se retrouve dans la présence de figures symboliques (le roi, le héros, l'ennemi) et dans les étapes rituelles du récit (départ, épreuve, retour). Les aventures de Topé l'Araignée, tout en étant une œuvre contemporaine, s'inscrit dans cette continuité en reproduisant les structures fondamentales du conte tagouana. Cette première partie vise donc à examiner comment Touré Théophile Mina

s'approprie ces structures traditionnelles à travers l'organisation narrative, le personnage central de Topé et les procédés oraux transposés à l'écrit.

### ***1.1. Une architecture narrative stable***

Les récits de Topé l'Araignée s'appuient sur une structure tripartite canonique typique des contes africains : situation initiale – perturbation – résolution. Chaque conte s'ouvre sur une situation relativement stable, souvent marquée par un besoin ou un défi (faim, compétition, quête de pouvoir), que Topé doit surmonter. Cette organisation correspond aux trois moments de la structure narrative définie par Todorov (1971), à savoir l'équilibre initial, la rupture et le rétablissement d'un nouvel équilibre.

De plus, la mise en scène des actions suit en grande partie le schéma actantiel proposé par Greimas (1966), dans lequel Topé joue le rôle du Sujet en quête d'un Objet (par exemple, échapper à une sanction, obtenir un avantage), aidé ou entravé par d'autres actants (Adjuvants et Opposants). Ces rôles sont constants à travers les récits et participent à la clarté du récit et à sa fonction pédagogique.

Par ailleurs, la répétition des actions – notamment dans les épreuves subies ou les ruses répétées de Topé – s'inscrit dans une tradition orale où la récurrence narrative facilite l'apprentissage. Comme le souligne Zempléni (1983), la forme répétitive dans le conte africain est un mécanisme de renforcement mémoriel et de participation de l'auditoire, ce que l'auteur reproduit dans l'écrit.

### ***1.2. Topé, un trickster traditionnel***

Topé incarne la figure bien connue du trickster, ou personnage rusé, central dans de nombreuses traditions africaines. Il rappelle Anansi dans la tradition akan ou Leuk le lièvre en Afrique de l'Ouest francophone (Hampâté Bâ, 1994).

Cette figure du malin rusé, souvent de petite taille mais doté d'une intelligence supérieure, s'impose dans un monde où la force ne garantit pas le succès.

Chez Touré Théophile Mina, Topé est une araignée anthropomorphe dotée de parole, de mobilité sociale et d'une conscience aiguë de son environnement. Il ruse pour s'extraire de situations périlleuses, déjouer les puissants ou s'enrichir, souvent au détriment d'autres personnages (rois, animaux, villageois). Cette ruse, loin d'être condamnée, est valorisée comme un moyen de survie dans un monde injuste. Elle incarne la résilience populaire face aux hiérarchies sociales, dans une logique pragmatique où la morale dépend du contexte.

La fonction de Topé n'est pas uniquement comique ou transgressive ; elle est également pédagogique. En observant ses réussites et ses échecs, le lecteur apprend à juger des conséquences des choix stratégiques, à distinguer l'astuce de la tromperie et à comprendre que la ruse peut être un instrument légitime d'émancipation sociale, comme l'explique Paulme (1976) dans son étude sur les contes africains.

### ***1.3. Formes d'ancrage dans l'oralité***

Malgré la transcription écrite, Les aventures de Topé l'Araignée conserve de nombreux marqueurs de l'oralité, qui renforcent l'ancrage culturel tagouana du texte. L'usage de formules d'ouverture et de clôture typiques du conte africain – telles que « il était une fois » localisé ou « le conte est fini, que ma bouche se repose » – signale l'origine orale du récit et sa fonction rituelle (Koné, 2004).

Les dialogues sont souvent construits avec des répétitions rythmiques, des onomatopées et des interjections qui évoquent la performance du griot. Ces procédés, bien que transposés dans une narration écrite, conservent l'énergie de la parole vivante. On note également l'usage d'expressions idiomatiques, de proverbes et de métaphores tirées de

l'environnement naturel et social des Tagouana, ce qui confère une authenticité linguistique et culturelle au texte.

Enfin, le narrateur s'adresse parfois directement au lecteur, rompant avec la neutralité narrative et reconstituant une interaction typique du conteur face à son public. Ce procédé, que Bauman (1986) appelle « performance narrative », rétablit l'acte de parole dans l'univers de l'écrit et contribue à une hybridité narrative marquante.

## **2. Reconfigurations idéologiques : entre valeurs traditionnelles et problématiques contemporaines**

Le conte africain n'est pas seulement une structure narrative figée : il est aussi un discours idéologique ancré dans un contexte social, qui reflète les normes, les tensions et les mutations de la société. Dans *Les aventures de Topé l'Araignée*, Touré Théophile Mina réinvestit le canevas du conte tagouana pour interroger des préoccupations nouvelles : l'injustice sociale, les rapports de pouvoir, la condition des faibles, et les aspirations à la mobilité. Si les récits conservent des valeurs morales traditionnelles, telles que le respect de la parole donnée, la solidarité communautaire ou la valorisation de l'intelligence, ils n'en demeurent pas moins ouverts à des thématiques contemporaines, traduisant une adaptation idéologique du genre. Cette partie propose d'explorer la manière dont les contes de Topé actualisent les valeurs anciennes tout en intégrant de nouveaux enjeux liés à l'éthique sociale, aux rapports de domination et à l'individualisme émergent.

### ***2.1. Transmission des valeurs ancestrales***

Malgré leur modernité d'écriture, les contes de Touré Théophile Mina demeurent imprégnés d'une éthique communautaire héritée des traditions orales tagouana. Des notions comme la justice distributive, la valeur de la parole, la

hiérarchie respectée ou la punition du mensonge traversent les récits et rappellent la fonction régulatrice du conte traditionnel. Le héros Topé, bien qu'astucieux et parfois transgressif, est souvent rappelé à l'ordre lorsque ses actes menacent l'équilibre social.

Par exemple, dans l'un des contes, Topé se fait passer pour un devin afin de manipuler un chef du village. Si la ruse réussit momentanément, elle se retourne contre lui à la fin, rétablissant une justice sociale conforme à l'ordre cosmique traditionnel décrit par Diop (1981) comme fondement du vivre-ensemble africain. Le récit agit alors comme un miroir des règles de la société et comme un avertissement contre la démesure.

De plus, l'importance accordée à la solidarité, notamment entre les faibles ou les exclus, traduit une vision communautaire du salut. Ce principe, largement étudié par Calame-Griaule (1982), repose sur l'idée que l'individu ne peut se réaliser sans la reconnaissance et le soutien du groupe. Même Topé, pourtant individualiste, se voit parfois contraint d'agir avec d'autres pour parvenir à ses fins, révélant une tension constante entre ruse individuelle et sagesse collective.

## ***2.2. Critique sociale implicite et satire des puissants***

Une des forces du recueil réside dans sa dimension satirique, par laquelle l'auteur critique indirectement les abus de pouvoir, l'arbitraire des chefs ou la corruption. Cette critique s'exprime à travers les mésaventures de Topé, qui déjoue les pièges tendus par des figures d'autorité : rois cupides, prêtres menteurs, riches arrogants. En cela, le conte devient un outil de subversion douce, permettant une contestation symbolique du pouvoir en place, comme l'ont analysé Goody (1999) et Diawara (1990).

Dans un conte emblématique, Topé réussit à détourner un jugement truqué orchestré par un roi en exploitant les failles de son propre système de justice. Ce récit illustre les

limites de l'autorité traditionnelle quand elle est fondée sur l'injustice, et pose la ruse du peuple comme une réponse légitime à l'oppression. Cette dialectique entre pouvoir et contestation fait écho à une dynamique contemporaine, où les populations marginalisées trouvent dans les récits symboliques un espace de résistance.

Le recours à l'animalité (Topé étant une araignée) permet également une distanciation humoristique qui renforce la charge critique sans verser dans l'attaque frontale. Cette stratégie est typique des cultures africaines, où le rire et le récit jouent un rôle politique subtil (Mbembe, 2000).

### ***2.3. Émergence d'un individualisme héroïque***

Contrairement au conte traditionnel, souvent centré sur le collectif, Les aventures de Topé l'Araignée valorise un héros individuel qui agit seul, raisonne par lui-même et vise la réussite personnelle. Cette orientation marque une rupture avec l'éthique communautaire dominante et témoigne d'une mutation idéologique dans les représentations sociales contemporaines.

Le personnage de Topé est emblématique de cette nouvelle vision : il ne cherche pas à renforcer la communauté mais à maximiser ses intérêts personnels, souvent au prix de la trahison ou du mensonge. Cette tension entre réussite individuelle et norme sociale est symptomatique des recompositions identitaires dans les sociétés postcoloniales, où l'individu est confronté à la fois à des héritages culturels et à des aspirations modernes (Eboussi-Boulaga, 1977).

On pourrait ainsi voir en Topé une figure proto-moderne, annonçant un sujet autonome qui navigue dans un monde incertain, où les anciennes règles sont encore là mais ne suffisent plus à garantir le succès. Cette représentation rejoint les analyses de Achille Mbembe (2005) sur la fragmentation des normes dans les sociétés africaines contemporaines, où le récit devient un laboratoire d'expérimentation des valeurs.

### **3. Hybridation narrative et fonction critique dans les contes tagouana contemporains**

À la croisée de la tradition et de la modernité, les contes de Touré Théophile Mina dans *Les aventures de Topé l'Araignée* témoignent d'une dynamique d'hybridation narrative. S'ils s'inspirent du fonds oral tagouana par leur structure, leurs personnages et leur esthétique, ils incorporent aussi des procédés narratifs modernes, des préoccupations contemporaines et un regard critique sur la société actuelle. Cette hybridation ne relève pas d'un simple syncrétisme formel : elle révèle une volonté d'adapter le conte à de nouveaux espaces de réception, notamment l'école, l'édition ou les médias. Dans cette dernière partie, il s'agit de mettre en lumière les mécanismes de cette hybridation, d'en analyser les implications didactiques, et d'interroger la portée critique des récits.

#### ***3.1. Une écriture métissée entre oralité et littérarité***

Les contes de Touré procèdent d'un mélange des codes oraux et écrits, générant une forme narrative hybride qui permet au texte de circuler à la fois dans les espaces traditionnels et modernes. Sur le plan formel, cette hybridation se manifeste par l'emploi d'un narrateur omniscient qui conserve les modulations de la voix conteuse, les formules d'ouverture et de clôture orales, mais aussi par une syntaxe fluide, des dialogues vivants et un lexique accessible.

Le recueil de contes *Les aventures de Topé l'araignée* s'inscrit dans une dynamique littéraire qui conjugue deux formes d'expression distinctes mais complémentaires : l'oralité et la littérarité. L'auteur y bâtit un pont entre la tradition orale africaine et l'écriture littéraire moderne, en s'appropriant les codes de la parole ancestrale tout en y introduisant des procédés narratifs propres à la littérature écrite.

### ***3.1.1. Une oralité reconstituée à l'écrit : indices structurels et stylistiques***

Le texte s'ouvre et se clôt souvent par des formules typiques de l'oralité, reproduisant l'ambiance du conteur africain face à son auditoire. On retrouve ainsi l'usage des formules d'ouverture telles que :

« Il était une fois, dans un village lointain... » ou encore « Topé l'araignée, le plus rusé de tous, voulut encore jouer un mauvais tour » (Touré, 2016, p. 12).

Ces incipits, bien qu'écrits, sont ancrés dans le rythme oral du conte traditionnel.

Le recours aux expressions idiomatiques, aux proverbes et à la répétition souligne davantage cette appartenance à la culture de l'oral. Par exemple, dans le conte Topé et le roi glouton, le narrateur affirme :

« Quand le mensonge court pendant un jour, la vérité le rattrape en une seconde » (Touré, 2016, p. 37).

Ce proverbe, intégré de manière fluide dans le récit, rappelle les fonctions didactiques et morales du conte oral, où chaque récit est porteur d'un enseignement.

### ***3.1.2. La littérarité comme mise en forme et esthétique du récit***

L'écrit permet à l'auteur de structurer le récit selon des procédés plus élaborés que dans la performance orale. Ainsi, les descriptions, la progression narrative, et les portraits psychologiques des personnages sont davantage approfondis.

Dans Topé et les marchands de sel, l'auteur décrit les sentiments de l'araignée avec une précision littéraire :

« Topé sentait la colère bouillonner dans sa petite poitrine velue, mais il gardait son calme, comme l'eau dormante d'un marigot en saison sèche » (Touré, 2016, p. 58).

L'image poétique du marigot dormeur est typique de la littérarité qui enrichit l'expression sans altérer la logique du récit.

La narration, bien qu'inspirée de la tradition orale, est ici canalisée par des chapitres, des titres, et une organisation logique propre à la littérature écrite. Cette structuration donne au lecteur une stabilité et un confort de lecture, tout en préservant la fluidité du langage oral.

### *3.1.3. Une hybridation signifiante : entre mémoire culturelle et modernité littéraire*

Les aventures de Topé l'araignée est donc le fruit d'un métissage assumé entre deux mondes : celui de la tradition et celui de l'écriture. Cette hybridation témoigne d'une volonté de transmission intergénérationnelle. L'auteur y rend hommage à la mémoire collective tout en adaptant le message aux exigences de la modernité littéraire.

Ce métissage se manifeste également par l'alternance entre des moments de narration objective et des interpellations adressées au lecteur, comme dans :

« Et toi, petit lecteur, qu'aurais-tu fait à la place de Topé ? » (Touré, 2016, p. 89).

Cette interpellation rappelle les interactions entre conteur et public dans la performance orale, mais dans un cadre littéraire modernisé.

Comme le souligne Yankah (1995), la mise par écrit du conte africain nécessite une médiation créative pour éviter la perte de sa force performative. Touré y parvient en reconstituant, à l'écrit, les éléments clés de la performance : variation des registres de langue, rythme narratif, répétitions rituelles, apartés au lecteur. L'œuvre fonctionne alors comme un espace liminal (Turner, 1969), entre texte et parole, entre le monde ancien et les imaginaires nouveaux.

Par ailleurs, l'auteur n'hésite pas à intégrer des références modernes (administration, école, nouvelles technologies) dans des récits qui se veulent universels, donnant ainsi au conte un ancrage dans la réalité sociale actuelle. Cette mise à jour des contextes rend les contes plus accessibles aux jeunes générations et confère une fonction pédagogique actualisée au genre.

### **3.2. Une visée éducative renouvelée**

L'hybridation du conte chez Touré Théophile Mina n'est pas seulement esthétique ; elle répond aussi à une ambition éducative. À travers les récits de Topé, l'auteur propose une relecture de la morale traditionnelle en la confrontant à des enjeux contemporains : la citoyenneté, l'accès à la justice, les rapports de genre, la valorisation du savoir.

Par exemple, certains contes dénoncent la déresponsabilisation des élites, l'abus de pouvoir, ou encore les inégalités d'accès à l'éducation, en mettant en scène des personnages confrontés à des institutions défaillantes ou corrompues. Dans ces cas, la ruse de Topé n'est pas seulement un jeu, mais devient un outil critique qui permet de penser des alternatives éthiques et sociales. Cela rejoint l'idée défendue par Bhabha (1994) selon laquelle les récits postcoloniaux produisent des espaces d'énonciation subversive au sein même des structures héritées.

Dans un autre registre, certains contes valorisent la tolérance, la résolution pacifique des conflits, ou encore la protection de l'environnement, intégrant ainsi des messages explicitement liés à l'éducation civique et au développement durable. Le conte devient ainsi un véhicule de conscience citoyenne, comme le préconise Ouédraogo (2012), pour qui la littérature orale peut jouer un rôle majeur dans l'éducation africaine contemporaine.

### ***3.3. Vers une esthétique de la résistance***

Enfin, l'un des apports majeurs du recueil réside dans sa capacité à penser le monde à partir des marges, en donnant la parole à une figure marginale (Topé), dotée d'une intelligence critique face aux normes dominantes. Loin d'un simple divertissement, le conte tagouana contemporain devient une esthétique de la résistance, selon le mot de Hall (1997), où l'humour, la ruse et la fiction permettent de dénoncer les déséquilibres sociaux.

Topé, dans ses multiples aventures, défie les figures de l'ordre établi, renverse les situations de domination et construit un récit de survie sociale, symbolique de l'ingéniosité des peuples face aux systèmes inégalitaires. Cette posture rejoint l'idée d'un héros postmoderne, non plus conquérant, mais rusé, marginal, subversif, à la manière des figures du « griot-trickster » mises en avant par Hountondji (1997).

Ainsi, Les aventures de Topé l'Araignée s'inscrivent dans une esthétique contemporaine qui, tout en préservant la trame traditionnelle, introduit une lecture critique du réel, où la narration devient acte de résistance, d'interpellation et de transformation du monde.

## **Conclusion**

Le recueil Les aventures de Topé l'Araignée de Touré Théophile

Mina constitue une œuvre exemplaire des dynamiques à l'œuvre dans la littérature orale contemporaine africaine. À travers les récits de Topé, l'auteur parvient à conjuguer des structures narratives traditionnelles, issues du répertoire oral tagouana, avec des thématiques résolument modernes qui traduisent les mutations sociales, idéologiques et culturelles des sociétés ivoiriennes et africaines actuelles.

L'analyse a permis de mettre en évidence, d'une part, la permanence des schémas structurants du conte classique – notamment la ruse du héros, la dualité bien/mal, l'efficacité narrative des formules et la fonction normative – et, d'autre part, l'émergence d'une nouvelle orientation idéologique, marquée par la critique sociale, la mise en question des hiérarchies traditionnelles, et l'affirmation d'un sujet narratif plus autonome, parfois même subversif.

Dans cette optique, le personnage de Topé l'Araignée apparaît comme une figure de résilience et d'intelligence populaire, capable de s'adapter, de résister et d'innover dans un monde en mutation. Par son hybridité narrative et sa puissance symbolique, le conte devient un véritable lieu d'élaboration d'une conscience critique, où tradition et modernité dialoguent pour penser le devenir de la société.

Ainsi, Les aventures de Topé l'Araignée témoignent non seulement d'un renouveau du conte africain, mais aussi de sa capacité à demeurer un instrument vivant de transmission, de résistance et de transformation sociale. L'œuvre de Touré Théophile Mina invite, dès lors, à une relecture du patrimoine oral africain non comme un héritage figé, mais comme un espace dynamique d'invention culturelle, apte à nourrir aussi bien la pensée éducative que la réflexion politique et esthétique en Afrique contemporaine.

## Références bibliographiques

- Bauman, Richard.** 1986. *Story, performance, and event: Contextual studies of oral narrative*. Cambridge University Press.
- Bhabha, Homi K.** 1994. *The location of culture*. Routledge.
- Calame-Griaule, Geneviève. 1982. *Le langage de la nuit : contes africains*. Gallimard.
- Diawara, Manthia.** 1990. *La parole et le pouvoir : essais sur la société, la culture et le politique*. Présence Africaine.
- Diop, Cheikh Anta.** 1981. *Civilisation ou barbarie : anthropologie sans complaisance*. Présence Africaine.
- Eboussi-Boulaga, Fabien.** 1977. *La crise du Muntu : authenticité africaine et philosophie*. Présence Africaine.
- Goody, Jack.** 1999. *La peur des représentations : critique des raisons littéraires*. Éditions de Minuit.
- Greimas, Algirdas Julien.** 1966. *Sémantique structurale*. Larousse.
- Hall, Stuart.** 1997. *Representation: Cultural representations and signifying practices*. Sage.
- Hampâté Bâ, Amadou.** 1994. *L'Empire peul du Macina*. Actes Sud.
- Hountondji, Paulin J.** 1997. *La rationalité, une ou plurielle ?* Karthala.
- Koné, Bina.** 2004. *L'oralité dans le conte africain : approche stylistique et fonctionnelle*. Éditions CLE.
- Mbembe, Achille.** 2000. *De la postcolonie : essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*. Karthala.
- Mbembe, Achille.** 2005. *Critique de la raison nègre*. La Découverte.
- Ouédraogo, Joseph.** 2012. *Littérature orale et citoyenneté en Afrique*. Éditions L'Harmattan.

- Paulme, Denise.** 1976. *La Mère dévorante : Essai sur la fonction maternelle dans les contes africains*. Gallimard.
- Propp, Vladimir.** 1970. *Morphologie du conte* (Jean Rivière, trad.). Éditions du Seuil. (Œuvre originale publiée en 1928)
- Todorov, Tzvetan.** 1971. *Poétique de la prose*. Seuil.
- Touré, Théophile Minan.** 2016. Les aventures de Topé l'araignée. Abidjan : Les Classiques Ivoiriens.
- Turner, Victor.** 1969. *The ritual process: Structure and anti-structure*. Aldine Transaction.
- Yankah, Kwesi.** 1995. *Speaking for the Chief: Okyeame and the politics of Akan royal oratory*. Indiana University Press.
- Zempléni, André.** 1983. *La répétition dans le conte africain*. In Jean Derive & Jean-Michel Eloi (Éds.), *Oralité et expressions africaines* (pp. 45–62). Karthala